

en sa route bien trois mille combattants; si s'en vint séjourner à Ause (1) à une lieue de Lyon (2) et le fit fortement réparer et fortifier ; et se tenoient ces gens là environ sur celle marche où il y a un des gras pays du monde. Si courroient et rançonnoient à leur aise et volonté tout le pays par deçà la Saône, la comté de Mâcon, l'archevêché de Lyon, la terre au seigneur de Beaujeu (3) et tout le pays jusqu'à Marcilly les Nonnains (4) et la comté de Nevers. L'autre partie des compagnons (5) et plusieurs autres tous d'une sorte et alliance s'avalèrent devers Avignon et dirent qu'ils iroient voir le pape et les cardinaux et auroient de leur argent ou ils seroient hériés (6) de grand manière. »

Froissart raconte ensuite que les Tard-Venus, après avoir *de rechef pris et conquis la ville du Saint-Esprit*, traitèrent avec le Pape et suivirent le marquis de Montferrat, pour faire la guerre aux Visconti, seigneurs du Milanais (7) ; il ajoute :

(1) Anse en Beaujolais.

(2) A quatre lieues.

(3) Le Beaujolais.

(4) Marcigny, appelé les Nonnains, parce qu'il y avait un couvent de nonnes.

(5) Des Routiers.

(6) Maltraités.

(7) Cette même année 1362, Jean, roi de France, s'arrêta à Lyon, en allant voir le pape à Avignon; il était à Lyon le 11 novembre 1362, comme en fait foi une charte datée de Lyon, le même jour, par laquelle il fait savoir aux baillis de Mâcon et d'Auvergne, que Renaud de Forez, curateur de Jean, comte de Forez, lui a fait hommage pour les châteaux de Monlbrison, Monsupt, la Tour en-Jarez, Moniarcher, Saint-Bonnet, Cervières, Thicrs, que le comte de Forez tenait en fief du roi. — Voyez *Inventaire des titres du comté de Forez*, par M. Auguste Chaverondier, p. 495.

Le roi Jean se fit sans doute accompagner par une bonne escorte pour se rendre à Avignon; cependant, à son retour de cette ville, il s'embarqua sur le Rhône, n'osant pas prendre la voie de terre de peur de tomber entre les mains des Routiers. — Voyez Mathieu Villani et l'ouvrage de M. Allut, page 96.